

Dis-leur !

Votre dose d'info en Occitanie

[15 mars 2021](#) [Dossiers](#)

Occitanie : Le tourisme social sait mettre la crise à profit



Malmenés comme d'autres pans de l'économie, certains acteurs du tourisme social arrivent malgré tout à investir pour « l'après ». Des projets exemplaires, davantage ancrés localement, démontrent la capacité de résilience du secteur qui réunit 200 structures dans la région, permettant aux enfants défavorisés et aux familles modestes de prendre des vacances à prix contenus. De la colonie en passant par la classe verte jusqu'au séjour en famille que la pandémie, pour l'heure, a bannis.

A Najac, dans l'Aveyron, l'herbe est un peu plus verte qu'ailleurs. Au sens propre comme au figuré. Une association, l'AAGAC (Association pour l'animation des gorges de l'Aveyron et des Causses) gère déjà une base de loisirs complète, sports nature (accrobranche, VTT, vélo électrique, laser game, paint ball, canoë, via ferrata !) ; 350 lits dont une partie dans 23 chalets et 20 bungalows indépendants inclus un camping que l'association vient de

reprendre en gestion ainsi qu'un restaurant... Malgré les incertitudes et les contraintes liées à la crise sanitaire et l'absence continue des classes vertes et rousses hors saison, le tourisme social trouve des solutions et sait mettre la crise à profit.

On s'est dit qu'avec justement cette envie palpable d'un tourisme régional, raisonné, on avait une bonne carte à jouer »

Philippe Lagarrigue, administrateur



Malgré la virulence de la crise (lire ci-dessous), plusieurs opérateurs n'hésitent pas à se lancer le défi de l'après. L'AAGAC veut prendre date avec l'avenir proche : avec un projet qui s'ancre sur le site Païsserous existant depuis 45 ans, entre Rodez et Conques, qui, selon Philippe Lagarrigue, administrateur et vice-président de l'Unat régionale, « veut monter en gamme. Il nous faut pour cela rénover bâtiments et chalets qui ne l'ont pas été depuis 30 ans. La crise

nous a incité à évoluer. Et à vouloir proposer une gamme complète de loisirs. Pour certains, la crise a tout bloqué ; nous, on s'est dit qu'avec justement cette envie palpable d'un tourisme régional, raisonné, on avait une bonne carte à jouer. » À 360 degrés.

« On s'adresse aux jeunes, dès 16 ans et moins jeunes, et aux familles. Nous portons ce projet de rénovation de nos installations d'au moins 1 M€ pour être en adéquation avec les besoins actuels. » Le projet pourrait bénéficier d'aides publiques y compris dans le cadre du plan de relance. Pour en étudier la faisabilité et les accompagner, ils ont choisi le cabinet spécialisé Protourisme.

« Exemple du tourisme social »



L'un des responsables de Protourisme, Jean-Philippe Bosse, dit de ce projet qu'il est « *exemplaire d'un tourisme social qui sait limiter les coûts au public et qui témoigne d'un changement de paradigme. C'est un retour aux rapports étroits avec un territoire, une identité locale et des valeurs* ». C'est d'ailleurs l'ADN partagé de la plus grande partie des quelque deux cents structures adhérentes dans la Région de l'Unat, tête de réseau du tourisme social et solidaire,

représentant les principaux acteurs du tourisme social à but non lucratif. Plus souples. Plus à l'écoute. Moins onéreux et plus justes.

Un lieu d'hébergement pour tous avec un accueil en priorité de ces personnes présentant des fragilités.

A la limite du Tarn et de la Haute-Garonne, autre exemple, rare, celui de l'association Domino, créée il y a 20 ans, à Cugnaux, près de Toulouse, elle est spécialisée dans l'hébergement touristique en faveur principalement de populations en situation de fragilité, handicapés ou souffrant de troubles psychologiques. Désormais implantée au **domaine de Mestre Gouny à Roquesérière, à mi-parcours entre Toulouse et Albi, l'association a**



besoin de plus de 1 M€ là aussi pour se lancer dans la création, dans un ancien bâtiment agricole, l'Hospitalité de la Beauté, c'est le joli nom du bâtiment qui permettra d'accueillir 12 personnes, confirme Loïc Devaux : *« Ce sera un lieu d'hébergement pour tous avec un accueil en priorité de ces personnes présentant des fragilités. Pour celles et ceux qui n'ont pas l'habitude de prendre des vacances. Il y aura aussi un lieu de repos pour les aidants et de quoi y passer ce que l'on appelle des séjours de répit. » (1)*

Comment est-on adressé à ce havre de paix ? *« Par le bouche-à-oreille et le milieu médical et psychologique. C'est un lieu où les gens prendront le temps de se poser. Un sas pour éviter une hospitalisation ou en sortie d'hospitalisation, aussi. »* Ouvert à d'autres structures partenaires, le domaine, qui s'étale sur cinq hectares, propose des stages, séjours, vacances artistiques. *« L'originalité de notre travail est d'offrir à toute personne quelle que soit sa fragilité, d'expérimenter sa capacité de création et de relation, de découvrir qu'elle peut faire de sa vie une oeuvre d'art. »*

L'arrivée du covid a accéléré notre projet (...) et l'engouement pour des vacances de proximité ne devrait pas se démentir »

Frédéric Charles, directeur de l'Oustal

En Aveyron, créée, elle, il y a... 75 ans, il y a la pourtant très moderne Association Rouergues Vacances Loisirs gère L'Oustal, un village vacances quatre étoiles de 65 chambres avec restauration. *« Nous réfléchissions à faire évoluer notre site depuis trois ou quatre ans et l'arrivée du covid l'a accélérée. Et puis il faut bien investir »,* explique Frédéric Charles, le directeur de ce site situé à Pont-les-Bains depuis 30 ans. *« L'engouement pour des vacances de proximité ne devrait pas se démentir. »*



L'Oustal. DR.

Il ajoute : « *Jusque-là, il n'était ouvert que six mois par an ; on va bientôt l'ouvrir à l'année ; jusque-là nous n'étions visibles que des groupes de randonneurs, cyclistes et autres qui réservaient depuis Paris ou le Nord de la France* », dit-il. Et surtout « *on va découper la structure en trois : un village vacances réduit à 32 chambres ; un hôtel trois étoiles et une auberge de jeunesse de 20 chambres.* »

Armé pour affronter le tourisme concurrentiel

De quoi toucher tous les publics et s'ouvrir davantage vers l'extérieur et armé pour affronter le tourisme concurrentiel et en profiter ! « ***Pour que notre projet social se réalise – des séjours à moindres couts indexés sur le quotient familial, notamment -, il faut dégager des marges. Nous n'avons pas d'actionnaires derrière nous ! Et puis le secteur concurrentiel on fait avec tous les jours : on loue aussi pour des séminaires, etc.*** » De plus, ces aménagements ne coûteront pas des fortunes, de l'ordre de « *600 000 €, vu que nous entretenons régulièrement le site. Ainsi, on sera armés pour le redémarrage du tourisme quand ce sera le moment...* »

Après cette crise, il y aura un grand besoin de collectif et il faudra que l'on y réponde... »

Laetitia Paris, de la Pep Aveyron



Le projet de Porté-Puymorens. DR.

Que dit Laetitia Paris pour le compte de la PEP (Pupilles de l'enseignement public) de l'Aveyron ? La même chose avec ses propres mots, y ajoutant une sagesse philosophique : **« Il y aura un avant et un après covid, comme ce fut le cas pour la guerre dont on est revenu. Après cette crise, quand on en reviendra, dans un an ou davantage, il y aura un grand besoin de collectif et il faudra que l'on y réponde... »** En adéquation avec ces paroles qu'elle deviendra en décembre

prochain la directrice d'un centre de vacances, à Porté-Puymorens, **appartenant désormais à la PEP de l'Aveyron qui gère déjà deux autres centres à Enveitg, dans les P.-O et en Charente maritime. Les lieux sont en cours de rénovation pour quelque 1,5 M€.**

Un plus pour les stations de ski

*« Jadis, dans ce secteur des Pyrénées catalanes, il y avait une dizaine de centres de vacances. Nous ne sommes plus que deux. Pourtant, la demande est immense. **C'est grave de refuser des enfants qui veulent partir en classe de neige qui apporte toujours quelque chose de fantastique.** Nous avons eu cette opportunité parce que les anciens propriétaires voulaient arrêter leur activité. Nous l'avons saisie. Ce sera un plus pour la station de ski, hors vacances scolaires... »*

Maison des cultures méditerranéennes à Pézenas



Archives. DR.

L'association Thalassa ressent aussi le besoin d'ancrer sa pratique sur la terre d'Occitanie. Spécialisée dans les voyages culturels, la structure a une vraie expérience et une belle notoriété avec, par exemple, **quelque 300 voyages organisés autour du bassin méditerranéen en 2019-2020 avec guides conférenciers et tout le toutim.** Sa présidente, Claire Valette, professeur de

lettres modernes en collège, *« porte depuis des années »*, un projet de création d'une Maison des cultures méditerranéennes. Ce sera à Pézenas, dans un futur éco-quartier.

« Cette crise a accéléré ce projet qui a mûri plus vite car on n'était plus focalisé sur les voyages »

« C'est un projet d'ancrage et une passerelle avec le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain... Ce sera une autre façon aussi de découvrir l'Occitanie. » On y suivra conférences, ateliers, etc. Il y aura des résidences d'artistes, du spectacle vivant et toutes sortes de pédagogies. Dans ce qui sera aussi un centre de ressources, *« on pourra y préparer nos voyages mais aussi l'après voyage. »* Sorte de prolongement naturel. Elle dit : *« Oui, cette*

crise a accéléré ce projet qui a mûri plus vite car on n'était plus focalisé sur les voyages. » Là aussi le cabinet spécialisé Protourisme oeuvre pour affiner ce projet autour d'une étude et « éviter les concurrences avec d'autres acteurs ». Parce dans le tourisme social, les projets ne manquent pas.

Olivier SCHLAMA

(1) [Découvrez les lieux dans cette vidéo](#)

« La moitié des habitants d'Occitanie veulent prendre des vacances en Occitanie »

« La situation est compliquée... » dit Georges Glandières, vice-président de l'Unat qui compte 200 établissements dans la région. Le secteur compte sur une massive campagne de promotion.

Ex-président emblématique de l'Unat régionale, dont il est désormais vice-président, Georges Glandières dit : « La situation des acteurs du tourisme social est compliquée ; on ne sait plus si on est confiné ; si on ne l'est plus... **C'est bien plus délicat que lors du premier confinement, sans visibilité ni perspective claires.** » Ajoutant : « La quasi-totalité des hébergements sont fermés à cause de trop nombreuses contraintes. À peine 3 % à 5 % d'entre-eux ont bénéficié d'un bout d'activité, grâce à l'apport de l'aide sociale à l'enfance ou à des formations. **Pour le reste, c'est catastrophique : plus une classe neige, de découverte, une classe rousse, bleue...** »

Au minimum 30 000 jeunes accueillis d'habitude

« Or, c'est, avec 1 500 classes par an, soit au minimum 30 000 jeunes accueillis, une « clientèle » hors saison importante pour tous, y compris pour les villages et stations pour lesquels le plus souvent, ces enfants de ces classes transplantées sont leurs seuls clients : la moitié des 200 établissements affiliés à l'Unat ont l'agrément de l'Education nationale. Tout le secteur espère une réouverture en juin ».



Photo : Olivier SCHLAMA

En année « hors covid », les deux cents établissements en question réalisent un chiffre d'affaires de 200 M€, sans oublier toute la chaîne de prestataires de services ou d'activités. « En 2020, à cause de la crise sanitaire, les centres ont à peine réalisé un tiers de leur chiffre d'affaires habituel. Les caisses des associations qui aident financièrement sont vides à cause des kermesses ou des lotos qui n'ont pas pu se tenir... »

Mais la plupart restent optimistes : plus de la moitié des habitants d'Occitanie comptent prendre des vacances en Occitanie. »

« Un engouement pour le slow tourisme, pour développer un tourisme durable et qui ait du sens... »

Il pointe un bout de ciel qui vire au bleu. *« Toutes proportions gardées, la crise a eu du bon, parfois. Avec une meilleure écoute des besoins ; nous sommes aussi régulièrement consultés par les pouvoirs publics. Et c'est une bonne chose : ce secteur d'activité est encore sous-estimé. »* Et ***« beaucoup d'opérateurs ont pris conscience de l'engouement pour le slow tourisme ; pour une baisse de grands déplacements ; pour développer un tourisme durable et ait du sens. D'un tourisme responsable au point de vouloir faire baisser l'empreinte carbone et de travailler le plus souvent avec des produits locaux... »***

Fort de ce constat et de cette volonté d'aller de l'avant, certains acteurs du tourisme social *« s'adaptent et investissent »*. *« Nous allons aussi bénéficier d'actions de promotion dans le cadre du plan de relance avec le CRT, le Comité régional du tourisme. »* Et il y a du boulot : ***« Il nous faut recenser l'ensemble des offres – classes vertes, colonies, voyages et séjours pour les 18 ans-30 ans – car jusqu'à maintenant, ce catalogue, riche, est difficilement identifiable. La campagne de promotion et de communication se fera jusqu'aux comités d'entreprise... »***

O.SC.

Le tourisme c'est sur *Dis-Leur* !

- [2 400 enfants ne seront pas les oubliés des vacances, Lire la suite...](#)
- [Inédit : Des séjours santé réservés aux séniors, Lire la suite...](#)
- [Que sont les jolies colonies de vacances devenues ?, Lire la suite...](#)
- [Lozère : Des chèques-cadeaux pour les vacances !, Lire la suite...](#)